

# Un autre Gitan menace Castaner : “samedi tu vas avoir affaire à nous” ; que va faire Marcel Campion ?

écrit par Christine Tasin | 11 janvier 2019



Le discours, quoi que l'on pense des faits, est clair. Et très menaçant. *Nous, les Gitans, on est Gilets jaunes. Mais nous, manifester pacifiquement, on sait pas faire. C'est comme ça. Tu gazes les retraités, tu brûles les mains, tu crèves les yeux des manifestants... Avec nous ça sera autre chose. On va aller les chercher tes CRS, on va aller te chercher...*

Difficile d'être moins clair.

[#ChristopheDettinger](#) est placé en détention à l'issue de son procès. La guerre promise par les gitans va avoir lieu.  
[pic.twitter.com/j4arQ7lJcT](https://pic.twitter.com/j4arQ7lJcT)

– Kim Jong Un (@KimJongUnique) [9 janvier 2019](#)

Comme lors du [premier appel dit de Gitan](#), impossible en l'état de savoir si l'auteur de la déclaration est un Gitan, s'il ne

représente que lui et, si non, combien de Gitans pourraient avoir entendu son appel et avoir décidé de le suivre.

Son appel invite à une arrivée en masse à Paris pour confrontation entre les forces de l'ordre et les Gitans.

**Est-ce que [Marcel Campion, dit "le roi des forains"](#) dont il se dit qu'il se présenterait à la Mairie de Paris lors des prochaines municipales accepterait que d'autres gens du voyage arrivent sur son territoire et le saccagent ?**

Marcel Campion n'a plus 20 ans (78) mais il a de l'entregent, du culot, du courage, une intelligence et une capacité d'initiative hors norme, comme le montre sa fiche wikipedia. Et, surtout, il s'est fait bien arnaquer par Hidalgo qu'il a soutenue lors des dernières municipales ( bien fait pour lui, on n'a pas idée de soutenir calamity jane ! ), et qui lui a carrément supprimé son fameux marché de Noël... Cette garce n'a même pas la reconnaissance du ventre...

Il vient de se retirer des affaires, mais gageons qu'il a toujours son entregent et son influence...

Marcel Campion est issu d'une famille de forains. Sa mère meurt alors qu'il a trois ans, tuée par un obus allemand durant la [Seconde Guerre mondiale](#). Son père étant [prisonnier en Allemagne](#), il devient alors [pupille de la Nation](#) avec son frère. Il retrouve ensuite son père, qu'il aide dans des foires et des marchés. Mais, en mauvais termes avec sa belle-mère, il quitte le foyer familial à 14 ans et commence à travailler dans une loterie. Il vit alors de plusieurs métiers dans les foires<sup>3</sup>. Évoluant dans des conditions précaires, il économise assez pour acheter une petite boutique de loterie à son père puis pour son compte un petit [manège](#) et une baraque à frites, qu'il installe devant le [jardin des Tuileries](#) ; il a alors 17 ans. Il apprend ensuite à lire et fait une école de grammaire<sup>4</sup>.

Il a alors l'idée de proposer des fêtes foraines clefs en main aux municipalités d'Île-de-France, ce qui lui permet de se développer et lui vaut alors le surnom de « roi des Forains ». Lorsqu'il n'obtient pas d'agréments pour s'installer dans le centre-ville du village – il tient à réintroduire ces festivités dans un cadre *intra-muros* –, il n'hésite pas à le faire de force, usant de sa notoriété grandissante dans le monde forain à partir des années 1960, de son entregent et des centaines de collègues qu'il arrive à mobiliser. En 1963, le député du 12<sup>e</sup> arrondissement de Paris Roger Frey souhaite déplacer la Foire du Trône de la place de la Nation à Créteil ; ce déplacement est jugé trop lointain par les gens du voyage et Marcel Champion, alors âgé de 25 ans, mobilise les syndicats de forains pour demander son installation dans le bois de Vincennes, obtenant finalement gain de cause. Il devient alors le porte-parole de la corporation. En 1983, il envahit le Champ-de-Mars de Paris afin d'obtenir un emplacement pour la fête à Neu-Neu, menacée de disparaître, négocie avec le maire de Paris Jacques Chirac et obtient finalement un terrain dans le bois de Boulogne. Cette décennie est aussi marquée par la concurrence des parcs d'attraction, notamment de Mirapolis, où Marcel Champion se fait remarquer pour avoir avec d'autres forains saboté des installations et affronté les forces de l'ordre<sup>4</sup>.

Il s'est surtout fait connaître en « prenant d'assaut » le jardin des Tuileries en décembre 1985<sup>5</sup> : en parallèle de l'organisation du *Forum de l'enfance* par la mairie de Paris, des dizaines de camions de forains avec remorques s'installent sans préavis sur les terre-pleins situés au pied de la Terrasse des Feuillants, afin d'attirer l'attention sur la précarisation croissante de leur profession<sup>6</sup>. Ils ont avec eux une lettre falsifiée de Jack Lang pour justifier leur installation. Malgré l'intervention des CRS, ils obtiennent gain de cause et la fête foraine des Tuileries, avec environ

un million de visiteurs chaque année, est alors la dernière fête foraine dans Paris *intra-muros*<sup>4</sup>.

Marcel Campion est à l'origine d'une nouvelle version de la [Grande roue de Paris](#). En 1993, il propose à [Jacques Chirac](#) d'installer un manège gratuit dans chacun des arrondissements de la capitale puis en même temps place aussi une grande roue dans le 1<sup>er</sup> arrondissement laquelle, après plusieurs négociations, est autorisée à rester sur place plusieurs semaines chaque année<sup>4</sup>.

Fin novembre 1999, la mairie de la capitale française décerne à cette dernière le label de la Mission Paris 2000 afin de fêter le second millénaire. La roue est implantée le 1<sup>er</sup> décembre 1999 [place de la Concorde](#), côté [Tuileries](#) (il installe également 24 roues sur l'[avenue des Champs-Élysées](#)). En un an, elle accueille 2 millions de visiteurs et génère 4,1 millions d'euros de chiffre d'affaires. Dans le but de maintenir son implantation en ce lieu, Marcel Campion reçoit le soutien de nombreuses vedettes du [show-business](#)<sup>7</sup> mais après de nombreuses péripéties, elle est finalement démontée en janvier 2002<sup>8</sup>. Une nouvelle est installée en 2009.

Fin mai 2017, il est mis en examen pour recel de favoritisme et pour abus de biens sociaux au sujet de l'accord entre sa société et la ville de Paris concernant la grande roue de la place de la Concorde, qui s'y trouve depuis 2015<sup>9</sup>. En 2015, une procédure est lancée par la Mairie de Paris pour réattribuer à une autre société la Grande Roue de Paris<sup>10</sup>. Alors que la [DRAC Île-de-France](#) défend la Grande Roue et son propriétaire devant le tribunal administratif en octobre, contre l'association « Sites et Monuments », la municipalité change son fusil d'épaule et remet en cause le principe même de l'existence de cette roue<sup>11</sup>. Le 22 novembre 2017, le [Conseil de Paris](#) vote à la quasi-unanimité la non-reconduction de la convention

d'occupation du domaine de l'espace public. La [mairie de Paris](#) veut, en effet, restaurer le caractère patrimonial de la [place de la Concorde](#), . La Roue sera donc démontée avant la fin du contrat, le 5 juillet 2018<sup>12</sup>.

Il est clair qu'il pourrait avoir un rôle clé dans ce qui se prépare samedi, soit en calmant les Gitans, soit en les aidant à prendre possession de quelques lieux emblématiques.

Source Wikipedia

Que fera-t-il ? Rien, peut-être, ne se sentant pas concerné.

Que feront les Gitans ? Rien sans doute, n'ayant pas envie de se retrouver sur le devant de la scène et perdant les avantages certains qu'ils ont réussi à obtenir depuis quelques décennies.

A moins que la solidarité avec l'un des leurs ne l'emporte....